

Des Economies

Des economies! Il est une économie qu'il fallait faire et qu'on n'a pas faite: le plus simple bon sens commandait de ne pas transformer nos aliments en pois...

L'alcool provient, par fermentation, de toutes les substances qui contiennent du sucre, il provient aussi de toutes les substances farineuses et féculentes. On l'extrait des fruits, de la betterave, de la pomme de terre, du topinambour, de l'orge, du seigle, du maïs, parfois même du vin. En 1913, on a extrait des mélasses, 606,690 hectolitres d'alcool pur. Or, 100 kilogrammes de mélasses rendent de 25 à 27 litres d'alcool. Prenons la moyenne: 24 litres. On a donc distillé, en 1913, 233,342 tonnes de mélasses. On a extrait de la betterave 1,556,640 hectolitres d'alcool. La bonne betterave de distillerie donne de 6 à 7 litres d'alcool pur par 100 kilogrammes. Donc, au minimum, 2,228,057 tonnes de betteraves, en 1913, ont été employées à la fabrication de l'alcool, en prenant pour base le meilleur rendement, c'est-à-dire 7 litres par 100 kilos.

En cette même année 1913, la fabrication de l'alcool a dévoré: 210,718 quintaux métriques d'orge; 685,727 quintaux métriques de maïs; 203,649 quintaux métriques de seigle; 129,273 quintaux métriques d'autres grains, parmi lesquels le riz figure pour 54,700 quintaux.

Le Bulletin de statistique et de législation comparés (année 1915, p. 370) nous apprend qu'en 1914 on a mis en oeuvre, pour la fabrication de l'alcool, 187,531 quintaux de riz contre 54,700 en 1913; la production de l'alcool de riz a presque exactement octuplé. La raison en est facile à saisir: le riz a remplacé la betterave dont la récolte a manqué presque complètement à partir de 1911. Nous n'avons pas de données pour suivre la fabrication de l'alcool pendant la guerre, mais la produc-

tion d'alcool de riz doit avoir encore augmenté, car une transformation d'industrie n'aient jamais son plein effet du premier coup. Et voilà pourquoi la hausse du prix du riz a été plus forte que celle des autres céréales; nous payons aujourd'hui 1 fr. 70 la qualité de riz qui valait, avant la guerre, 0 fr. 60.

On nous a recommandé d'éviter le gaspillage de ne pas émietter notre pain aux petits oiseaux dans les squares! Combien donc de quintaux métriques ont dévoré les "pierrrots" des Tuileries? Les beaux messieurs assis aux terrasses des cafés ont-ils, semble-t-il, la conscience tranquille. Ils regardent les passants avec beaucoup d'intérêt, car la rue n'a jamais été si pittoresque. Ce sont ces pierrrots-là qui dévorent le pain des pauvres gens, sous la forme de boisons multicolores dont l'alcool est extrait des substances alimentaires. "Nous manquerons peut-être de pain, mais nous ne manquerons pas d'alcool, car ceux à qui l'alcool rapporte des millions savent défendre la source de leurs revenus."—Extrait d'un article de E. Goblot, paru dans le "Volume" du 2 juin, 1917.

UNE FEMME JOURNALISTE

Moscou. — Par ordre du gouvernement provisoire Mme Von Aurich qui depuis 1906, était le correspondant en Russie du Lokal Anzeiger de Berlin, a été mise en état d'arrestation. Cette dame était l'hôte assidue des Ambassadeurs d'Allemagne et d'Autriche à Pétersbourg, de la comtesse Klemmichel de Soukhomlinoff et même de la cour.

Au début de la guerre elle avait été envoyée dans le camp de concentration de Tomsk. C'est là qu'on vint de l'arrêter, car la commission d'enquête sur les agissements de l'ancien ministre de la guerre Soukhomlinoff a établi que Mme Von Aurich était une espionne à la solde de l'Allemagne.

L'ENVAHISSEMENT DE BERNE PAR LES ALLEMANDS

Zurich. — L'envahissement par les Allemands de la ville de Berne se poursuit systématiquement pendant des heures de plus en plus inquiétantes. Outre les nombreux appartements privés que les allemands ont louchés depuis la guerre, il convient de mentionner l'extension extraordinaire que prennent les services industriels, commerciaux et consulaires. A part la Légation d'Allemagne — grande et riche propriété prise en dehors de la ville — et le Consulat allemand qui occupe un bâtiment de la place de l'Orphelinat, les services de M. Romberg occupent l'hôtel moderne situé dans la rue de l'Hôpital et le Grand Hôtel Métropole et Monopole, situé rue de l'Arsenal. Ces deux hôtels ont été acquis par la Légation d'Allemagne il y a quelques mois et c'est là que les sociétés allemandes "Metallum" et "Militaria" ont leur siège. Celles-ci occupent, dit-on, plus de deux cents employés. De plus la dite légation se propose de construire un grand bâtiment à l'extérieur de la ville.

qu'à l'étranger on sache qu'à cette heure nous sommes prêts pour la guerre. Ces paroles sont de Georges Washington et elles sont aussi vraies aujourd'hui qu'il y a 125 ans. M. Verille, représentant fédéral des unions ouvrières du Canada, prêche une grève générale des ouvriers canadiens si le parlement essaie d'appliquer la conscription sans consulter le peuple. Et pendant ce temps-là les Allemands égorgent, violent, pillent, détruisent. Hommes, femmes, filles et enfants tendent vers l'Amérique leurs bras décharnés par un martyre épouvantable! On dit que les alliés qui viennent de déposer le roi Constantin vont lui payer une pension de 100,000 par année. Si cela est vrai, ils sont bien plus bêtes que les Allemands.

LA FLOTTE AERIENNE DES ETATS-UNIS

Son action sera décisive. Le commandant de Givieux apprécie, en ces termes, dans le "Matin" de Paris, l'effort aérien projeté par les Etats-Unis: "La décision prise par le gouvernement des Etats-Unis prouve surabondamment qu'il a compris les nécessités de la guerre telle qu'elle est aujourd'hui. L'énorme armée aérienne de l'Amérique est destinée à faire pencher la balance en notre faveur. Elle constitue, pour les alliés,

FAITS DIVERS

(Messager de Lewiston) Il y a un rang auquel les Etats-Unis ont droit parmi les nations. Si nous voulons conserver ce rang, il ne faut pas avoir une réputation de faiblesse. Pour éviter les insultes, il nous faut être capables de les relever. Si nous désirons la paix pour assurer notre prospérité, il faut

l'assurance de la suprématie de l'air au printemps prochain, et, quelle que soit l'activité déployée par les usines allemandes au cours de l'automne et de l'hiver prochains, leurs appareils ne pourront prendre vol sans être immédiatement écrasés par le nombre de leurs adversaires.

"L'artillerie lourde des Allemands sera aveugle et par conséquent réduite à l'impuissance. Les avions des alliés semeront la mort, la dévastation et la ruine dans les lignes d'Hindenburg. Une fois les appareils allemands mis hors de combat, nos aéroplanes pourront s'attaquer aux mitrailleuses ou à l'infanterie de l'ennemi et, pendant les attaques ou les mouvements de retraite, forcer l'adversaire à se débander ou à se rendre. Ce sera la gloire du nouvel engin tactique que d'avoir précipité la décision contre les barbares, si longtemps retardée."

LA GRISSE ALIMENTAIRE

Dijon. — Afin d'alimenter en farine la population de Dijon jusqu'à la prochaine récolte, le Conseil municipal vient d'autoriser le maire à acheter tous les blés détenus par les minotiers de la ville.

Paris. — Toute la presse a signalé à plusieurs reprises, d'après des lettres et documents officiels, les mauvais traitements dont nos prisonniers sont victimes dans certains camps. Or, un de nos collaborateurs nous communique aujourd'hui une lettre qui va être transmise à M. Galli qui la fera tenir au gouvernement. Cette lettre émane d'un prisonnier français interné au camp de Hellsberg, en Prusse Orientale. Il en résulte que nos compatriotes y meurent de faim, que la plupart des prisonniers sont à l'état squelettique.

De pareils faits doivent être portés à la connaissance du monde et vilipendés.

NOS PRISONNIERS EN ALLEMAGNE

Paris. — Toute la presse a signalé à plusieurs reprises, d'après des lettres et documents officiels, les mauvais traitements dont nos prisonniers sont victimes dans certains camps. Or, un de nos collaborateurs nous communique aujourd'hui une lettre qui va être transmise à M. Galli qui la fera tenir au gouvernement. Cette lettre émane d'un prisonnier français interné au camp de Hellsberg, en Prusse Orientale. Il en résulte que nos compatriotes y meurent de faim, que la plupart des prisonniers sont à l'état squelettique.

De pareils faits doivent être portés à la connaissance du monde et vilipendés.

A PROPOS DE STOCKHOLM

Chalon sur Saône. — A propos de son vote contre l'ordre du jour qui clôture les interpellations sur le voyage des socialistes à Stockholm, M. Théobaldin, député de Saône-et-Loire publie dans les journaux de la région une lettre dont voici la conclusion:

"La misérable question des passeports qui—je l'espère—sera réglée incessamment, nous a momentanément séparé du reste de la Nation. Que la France démocratique montre son libéralisme et sa cause est assurée de triompher d'abord à Stockholm, ensuite à la fin des hostilités par la paix imposée à tous les Impérialismes."

Flint-Goodridge Hospital For Colored Patients 1569 Canal Street Telephone Main 1671, 5126 NEW ORLEANS, LA. A General Hospital opened to all classes of patients, except contagious diseases attended by their own physician. Capacity 50 beds. Especially well prepared for surgical work and emergency cases. Doctors and Nurses constantly in attendance. First aid promptly rendered day or night, and attending physician notified at once. No solicited workmen's compensation cases and corporation contracts. Ambulance service prompt. Accommodations may be had in large wards or in 9 beds, small wards of 2 and 3 beds and private rooms. Rates as reasonable as efficient service will permit. For particulars address the Superintendent.

Menge Marine Hardware & Supply Co. Incorporated SHIP CHANDLERS 353 Camp Street New Orleans, La., U. S. A. DECK, ENGINE AND CABIN STORES PROVISIONS

SERVICE de l'Hibernia HIBERNIA BANK & TRUST CO. Cette institution a contribué régulièrement au développement financier, agricole et industriel du Sud, pendant une période de quarante-sept ans.

Portrait of Edward A. Haggerty with caption: EDWARD A. HAGGERTY, after 10 years' service as a sub-ordinaire in the office of the State Fire Marshal, was made Chief Deputy Marshal last August. His father, the late Mr. D. B. Haggerty, was the first incumbent of the office. Mr. Haggerty, systematized the office work and to a great extent systematized the fire work of the marshal's force and served as an inspector and field agent voluntarily on many occasions when the deputies were working on cases outside New Orleans. He is the first chief deputy who came into authority after long experience in the work of gathering evidence against incendiaries and in preparing proper bids for the prevention of fires. Portrait of William M. Campbell with caption: WILLIAM M. CAMPBELL, State Fire Marshal, was in the insurance business in Winnsboro, La., when he accepted a place with the Louisiana Fire Prevention Bureau in which he gained experience in the various methods of preventing the fires and limiting the damage that might be done by them. There was a sharp struggle for the appointment as fire marshal a year ago, but Mr. Campbell was appointed. He was a member of the State Insurance Rating Board four years ago.

The Multiple Linotype Way Is the Modern Way Get all the Facts First In composing machines The Mergenthaler Linotype Company offers you a choice which guarantees the utmost satisfaction because... We have a Linotype for every office at a price and upon terms within easy reach of every printer. FREE SCHOOL OF INSTRUCTION We maintain a school of instruction at the New Orleans Agency of this Company, 549 Baronne St., for the benefit of users of Linotypes. Every Linotype user has the privilege of sending in a student for a free course in this school and the student has the benefit of learning the Linotype from the ground up, both from the mechanical end of the machine and the operating end. ARGON, King of Chaldea, had a library. The books were baked clay. The imprints on them, beautiful and minute, were made with bronze punches while the material was soft. That was 4000 years ago. King Sargon became forgotten. Chaldea became forgotten. Europe grew great. Columbus was born. It was 3500 years after King Sargon. Books still were being written by hand. Columbus was growing into a lad when the first effective improvement came. It was in 1434. Then Johann Gutenberg made the first book with movable type. Men had printed for ages. They had even printed in colors, from wood blocks and with other devices. The greatness of Gutenberg's achievement was not in printing, but in the successful use of separate types. In that moment the human spirit found means of expression; and knowledge, possessed till then by the few, was given to all. Columbus found the New World. Spain lost it, then France, then England. The young Republic flung its banners of states across the Appalachians. Printing still was almost as laborious as in Gutenberg's day. The printing press did not accompany the pioneer. Our Civil War came. Its news was set by hand as Gutenberg had set his first book. The compositor reached into his case of type for each letter separately, and separately dropped it into place to spell each word. To set a page no larger than an ordinary book the compositor's hand had to move one-half mile. It was 1886, four hundred and thirty-two years after Gutenberg's first type was set, before the printer was emancipated from this painful, useless labor. In that year there appeared the first copy of a newspaper whose type had been composed not by hand, but by an instrument. The newspaper was the New York Tribune. The instrument was the Linotype. That was only thirty years ago. To-day newspapers composed on the Linotype greet the sun in its flight around the world. They are in Africa, north and south. They are in Siberia, India and China. Japan and the Philippines, Hawaii, even the Ladrone Islands of the Far Pacific, know the Linotype. They tell the news in Alaska. They print it in Spanish and Portuguese under the snow-helmeted Andes and a thousand miles up the Amazon River. It is an achievement of our generation, and typical of it. Thomas A. Edison says that it is one of the Ten Wonders of the world. It is not a "type-setting" machine. It has not a piece of type in it. It makes its own type—a new letter every time; and every time it forms a sentence it does twenty-three separate and intricate things. To tell how this complex, marvelous instrument was devised, improved and made perfect is to tell a story of courage rather than mere inventive ingenuity. The original device did not have even the germ of the Linotype in it. It failed again and again. It succeeded in nothing except in impoverishing all who had anything to do with it. But it planted in their brains and spirits a dream. They raised more money. They engaged Oltmar Mergenthaler, then working as a mechanic in a Baltimore shop. From that time on the story is the story of improvements after improvements that refused obstinately, for all their wonderful ingenuity, to produce a successful machine. More than one great invention or discovery beset with such difficulties, has been abandoned in despair, to lie idle and forgotten for years or even generations, till new men found new courage to take it up again. This invention, fortunately, had men behind it who would not give up. They stayed. They heartened each other, and they heartened the inventor, ever and again. Ever and again they refilled the ever-emptying treasury. To-day, perfected to a degree that Mergenthaler would not have considered possible, there are 30,000 Linotypes working around the world. The Mergenthaler Linotype Company's factory is not a factory for turning out a finished product, selling it, shipping it and forgetting it. All the ingenious and extraordinary machinery (only less ingenious and extraordinary than the Linotype itself) is devised with the one purpose, and works with the one purpose, of so making every part of the Linotype that after the complete machine has been assembled and tested it can be taken apart, shipped to any remote part of earth, and re-assembled there, simply, easily and perfectly. The company "stays behind" its Linotypes. Its factory, like a great reserve line behind a battle-front, has a reserve supply of everything that any instrument may need. The owner of a Linotype need not be without any piece of equipment longer than it takes him to notify the company or one of its agencies. There are Linotypes that have been in operation steadily, daily, for twenty years. They have never been out of action for lack of anything that was ordered from the company. THE MERGENTHALER LINOTYPE COMPANY'S FACTORY WORKS FOR THE LINOTYPES THAT HAVE BEEN SOLD AND PAID FOR. The Linotype is a productive invention. As it has built our great factory for us, so it has created work for many thousands of compositors and printers in places where, before its time, no printing office existed, and no newspaper was, or could have been published. Therefore those statistics concerning the place where it is made may have some direct interest for all who own a Linotype or expect to own one. Eighteen hundred men and women, on nine acres of factory floor space, make the parts for the Linotype, test and prove them minutely, and assemble the instruments. The general size of the factory may be expressed by the statement that it covers two acres of ground. All the additional floor space has been not modern, concrete construction, nine stories in height. Two thousand, two hundred and fifty tons of cast-iron, and seven hundred tons of steel are used a year to make the Linotypes, the capacity of the works being two hundred a month. There are Linotypes that have been carried in stock, always ready, 100,000,000 miles. THE MERGENTHALER LINOTYPE COMPANY'S FACTORY WORKS FOR THE LINOTYPES THAT HAVE BEEN SOLD AND PAID FOR. The New Orleans Daily Bee could not and would not do without the Mergenthaler Linotype. Its the old story—it saves time, labor and money. MODEL 8 LINOTYPE Quick-Change Three-Magazine EQUIPMENT Three Standard Magazines, removable from front of machine, and interchangeable with magazines of Models 5, 6, 11, 14, 18, and 19, and upper magazines of Models 4 and 7. Three Fonts of Two-Letter Matrices. Standard Keyboard of 90 Keys gives command of 510 characters—six different faces and three bodies—direct from the keyboard, without operator leaving his seat. Water-Cooled Mold Disk with three molds. Operator can set three bodies and measures without mold adjustment. Universal Ejector for all bodies and measures. Universal Knife Block. Automatic Sorts Stacker. Thermostat Gas Governor. All Bodies, 5 point to 36 point. All Measures, 4 ems to 30 ems. A versatile Linotype of almost unlimited possibilities for book, job or ad composition.